

Seul le discours prononcé fait foi

Mot de bienvenue de SAR le Grand-Duc

Luxembourg, le 8 novembre 2016

Chers membres de la Famille,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Chers invités,

Avec la Grande-Duchesse, le Grand-Duc Jean, le prince Guillaume et la princesse Stéphanie, j'aimerais vous souhaiter la bienvenue au Palais pour clôturer l'année des commémorations des 125 ans de règne de notre dynastie au Luxembourg. J'aimerais en particulier souligner la présence d'une grande partie de la descendance directe de la Grande-Duchesse Charlotte. Beaucoup nous ont fait le grand plaisir d'être parmi nous ce soir.

Nous avons aussi voulu associer l'ensemble de la population à cette commémoration en projetant sur la façade du Palais un son et lumière qui retrace l'histoire de ces 125 dernières années. J'aimerais dire au gouvernement et au Premier ministre Monsieur Xavier Bettel ainsi qu'au bourgmestre de la ville de Luxembourg Madame Lydie Polfer, combien nous avons été touchés par leur soutien et leur disponibilité afin de permettre la réalisation de cet événement inédit.

La conception du son et lumière par Madame Beryl Koltz et la réalisation technique par Urbanscreen ainsi que la musique composée pour l'occasion par Monsieur André Dziezuk et enfin le choix de Madame Kremer de photos

inédites dans notre photothèque, tout cela donne un résultat à mon sens tout à fait remarquable. Vous en jugerez par vous-même tout à l'heure.

Pour la petite histoire, nous avons fait au cours de nos recherches des découvertes surprenantes. Ainsi avons-nous trouvé des photos représentant la Grande-Duchesse Charlotte avec ses sœurs jouant d'un instrument de musique, tel le violon, sur les toits du Palais. Quelle modernité !

Auparavant Monsieur Even, directeur des archives de la Maison grand-ducale, nous donnera un aperçu historique des dernières décennies en dressant un portrait des Grands-Ducs et des Grandes-Duchesses de notre dynastie. Je l'en remercie de tout cœur.

léif Inviteeën,

Fir meng Virfahren a fir mech wor et ëmmer e Privileg, am Déngscht vun eisem Land ze stoen, an dat a schéine wéi a schwéieren Zäiten.

Et ass eng eemoleg Entwecklung, dei Lëtzebuerg vun 1890 bis haut matgemaach huet, an ech sinn houfreg op all dat, wat mir zesummen erreecht hunn!

D'Dynastie huet dës formidabel Evolutioun vum Land a vu sénger Populatioun mat Iwwerzeegung begleet. Et ass eng grouss Éier an eng grouss Verpflichtung, un der Spëtzt vun eisem Land däerfen ze stoen.

Merci